Dimanche dans l’Octave de Noël 2014

« Voici qu’il est placé pour la chute et le relèvement d’un grand nombre en Israël,

et pour être un signe en butte à la contradiction. » (Luc 2, 34)

 « Alors qu’un profond silence enveloppait l’univers, et que la nuit se trouvait au milieu de sa course, votre Verbe tout-puissant, Seigneur, quittant son trône royal, est descendu du ciel » (cf. Sagesse 18, 14-15). Ces lignes excessivement riches dans l’introït d’aujourd’hui contiennent, pour ainsi dire, la « Somme », c’est-à-dire un petit recueil du Mystère de l’Incarnation.

 Tout d’abord … « un profond silence ». Nous sommes ouverts au Mystère de l’Incarnation lorsque nous faisons croître en nous un profond silence intérieur. Ce silence n’est pas vide, mais il constitue plutôt une condition sine qua non pour connaître l’émerveillement. Lorsque les enfants entendent ou voient quelque chose de magnifique pour la première fois, ils tombent naturellement dans le silence. Cette tombée dans le silence et ce ravissement en présence d’un mystère grandiose, c’est l’émerveillement, et c’est le cœur de la prière.

 Ce n’est pas par hasard que le Mystère de Noël se produit chaque année quand « la nuit se trouve au milieu de sa course » : la Messe de minuit est célébrée la nuit qui est liturgiquement la plus longue de l’année, au solstice d’hiver. Dans la Messe de minuit, la Lumière du Christ s’intensifie, dissipe les ténèbres de ce monde, et illumine les profondeurs de notre être.

 L’Enfant Jésus, bien entendu, est aussi le tout-puissant Verbe éternel de Dieu, qui non seulement *condescend* à devenir l’un de nous, mais qui plutôt *descend* du sein de la Très Sainte Trinité *en* *s’élançant* avidement vers nous à la recherche de Sa Création perdue.

« Venez, adorons le Christ! »